LA PREMIÈRE RAME A ÉTÉ RÉCEPTIONNÉE HIER

Enfin ! Voilà le métro !

La première rame du métro d'Alger est arrivée hier. Constituée de 6 voitures, elle servira à effectuer les essais techniques pour la mise en service de la ligne 1.

Tarek Hafid - Alger (Le Soir) - Ça y est, elle est là ! La première rame du métro est enfin arrivée à Alger ! Les représentants des institutions et des entreprises impliquées dans la réalisation du métro se sont donné rendez-vous, hier, à Haï El-Badr, pour assister à cet événement. «Les six voitures qui composent cette rame ont été transportées par voie maritime par la Cnan. En fait, nous pouvons dire que nous sommes en avance sur nos prévisions puisque nous devions la réceptionner vers le début du mois d'octobre», a indiqué, hier, Tayeb Zendaoui, directeur général adjoint de l'Entreprise du métro d'Alger (EMA).

Selon lui, toutes les précautions ont été prises pour acheminer les voitures du port d'Alger vers la station de maintenance de Haï El-Badr. Des semi-remorques dotés de plates-formes spéciales ont été nécessaires pour le transport des voitures.

«Tout a été étudié à l'avance afin que cette opération se déroule dans de bonnes conditions. Nous avons étudié la hauteur des ouvrages d'art et même l'angle des virages et des carrefours pour éviter tout problème», précise-t-il. Selon ce responsable, l'opération s'est déroulée dans d'excellentes conditions. Notons que cette première rame permettra d'effectuer les essais techniques avant la mise en service définitif de la ligne 1 qui reliera Haï El-Badr à la Grande-Poste. Cette phase d'essai, qui devrait se poursuivre durant les prochains mois, concernera également les autres équipements de ce projet. De leur côté, les représentants de la Régie autonome des transports parisiens (RATP), entreprise en charge de la gestion du réseau, ont assuré avoir lancé les sessions de formation des personnels techniques. «Nous avons débuté la formation des agents qui auront à gérer les exploitations et l'ensemble des équipements techniques», a déclaré, hier, Nassima Laïb, directrice du marketing et de la communication de la RATP Alger. Avec l'arrivée de la première rame, on peut considérer que le métro d'Alger commence réellement à voir le bout du tunnel. Lancé officiellement en 1982, ce projet a été ralenti à cause de la crise financière qui a frappé l'Algérie. Il faudra attendre le début des années 2000 pour que l'Etat décide de relancer sa réalisation. En 2006, le groupement constitué des entreprises françaises Hyperlink «http://fr.wikipedia.org/wiki/Siemens_Transportation_Systems» \o «Siemens Transportation Systems» Siemens Transportation Systems (pose du matériel fixe, signalisation et électrification), Hyperlink «http://fr.wikipedia.org/wiki/Vinci» \o «Vinci» Vinci Construction grands projets et Dywidag International GmbH pour le génie civil, ainsi que de l'entreprise espagnole Hyperlink «http://fr.wikipedia.org/wiki/Construcciones_y_auxiliar_de_ferrocarriles» \o «Construcciones y auxiliar de ferrocarriles» (CAF), remporte le contrat pour la réalisation d'un «système intégral» (clés en main) sur la ligne 1. Dès l'entrée en service de ses 14 rames, le métro permettra de transporter 41 000 passagers par heure, soit près de 150 millions de passagers par an. Selon les chiffres officiels, ce projet aurait coûté près de 900 millions d'euros.

T. H.

DES INONDATIONS SIGNALÉES À L'EST ET L'OUEST DU PAYS

Trois personnes emportées par les eaux

Les violentes pluies tombées sur plusieurs wilayas de l'est et de l'ouest du pays dans la nuit de dimanche à lundi ont fait trois morts, selon un premier bilan de la Protection civile.

F.-Zohra B. - Alger - (Le Soir) - Les intempéries ont provoqué des dégâts importants dans les wilayas de Tebessa et Mecheria à l'est et Mascara et Saïda, à l'ouest du pays. Suite aux pluies ininterrompues, les vieilles bâtisses et certains axes routiers ont été emportés par les eaux. De même que les débordements d'oueds ont nécessité l'intervention continue des agents de la Protection civile dont le chargé de la communication a annoncé hier matin, selon un bilan arrêté, trois. Il s'agit d'une personne âgée de 72 ans, emportée par les eaux à Chetouania, dans la wilaya de Mascara, daïra de Oued-El-Abtal. Une autre personne d'une quarantaine d'années a été victime de la furie des eaux à Mecheria ainsi qu'une autre à Djelfa.

Selon la Protection civile, à Saïda, commune de Oued Hedja, plusieurs cas d'infiltration d'eau ont été signalés dans des habitation. Des infiltrations d'eau ont touché également 22 habitations à El-Bayadh où le mur d'une maison s'est effondré.

Dans la région de Mecheria, à l'est du pays, les agents de la Protection civile ont procédé au sauvetage de six personnes piégées dans un véhicule suite au débordement d'un oued.

La wilaya de Laghouat a également subi la violence des pluies puisque 12 véhicules ont dû être dégagés suite au débordement de l'oued au lieudit Kebret El-Hammam. Dix personnes ont ainsi été secourues.

Le mauvais temps se poursuit aussi dans plusieurs régions du pays selon les services de l'Office national de la météorologie qui annonce un temps nuageux et pluvieux pour demain mercredi. Les températures varieront, par ailleurs, entre 22 et 25 degrés sur les régions côtières et de 18 à 21 degrés sur l'intérieur.

Sur les régions est, le temps sera couvert et pluvieux. Des passages nuageux sont aussi annoncés sur les régions du centre.

F.-Z. B.

MASCARA

Les intempéries font une victime à Aïn-Farah

Un homme de 70 ans environ résidant dans la commune de Aïn-Farah, daïra de Oued-El-Abtal, dans la wilaya de Mascara, a péri dimanche, vers 16 h, emporté par les eaux. Son corps a été retrouvé à quelques kilomètres plus loin. Il était en compagnie de deux autres personnes à bord d'un véhicule Dacia quand l'oued en crue situé à proximité du douar Hassi Oudjar, sur la route de Relizane, a débordé. Ses deux compagnons sont parvenus à s'enfuir en quittant le véhicule. Le wali de Mascara s'est rendu aussitôt sur les lieux du drame.

M. Meddeber

TRANSPORTS

Tou déclare la guerre aux moniteurs d'auto-écoles véreux

«De nouveaux amendements devront incessamment êtres opérés sur le code de la route», a annoncé le ministre des Transports, M. Amar Tou, en visite hier à Constantine où il a exprimé sa compassion pour les blessés d'un accident tragique, survenu samedi dernier au lieudit «Pont des abeilles» dans la commune de Zighoud-Youcef.

Il s'agit, d'après Amar Tou, de mesures répressives qui visent à imposer aux conducteurs de respecter les règles d'usage en la matière.

Selon ses termes, le durcissement des conditions d'accès au fameux «permis de conduire» serait le point focal de ces amendements qui sont actuellement en chantier. Entre autres, augmenter le volume horaire de la formation, revoir le mode d'organisation des examens, majorer la contribution du demandeur de permis à hauteur de 30 000 DA, aggraver les peines sanctionnant les fautifs… Mais, le plus important, dans le projet d'Amar Tou, serait la création de bureaux spécialisés qui seront chargés au niveau des tribunaux du traitement des infractions inhérentes au code de la route, et ce dans la perspective de l'installation de pôles spécialisés de la justice.

Par ailleurs, le ministre des Transports a laissé entendre que des inspecteurs seront éventuellement dépêchés pour contrôler les auto-écoles et vérifier sur le terrain si les candidats à la conduite reçoivent réellement une formation. «D'aucuns accusent les auto-écoles de ne dispenser que des formations virtuelles. En tous cas, nous avons procédé à un recoupement statistique pour prouver s'il y a vraiment des corrélations entre un nombre d'accidents donné et l'école d'origine des chauffards en question. Des inspecteurs vont éventuellement compléter ce travail sur le terrain», a confié Amar Tou qui, apparemment, s'apprête à lancer une véritable opération de «chasse aux moniteurs véreux».

Notons au passage que l'accident survenu samedi dernier, juste avant l'heure de la rupture du jeûne (16h40), a fait 3 morts et 37 blessés. C'était un bus de transport de voyageurs, assurant la navette centre-ville—Zighoud-Youcef, qui devait entrer en collision avec un camion semi-remorque venant de Skikda. Un drame qui a plongé dans la consternation toute la population de la commune de Zighoud-Youcef, au nord du chef-lieu de la wilaya. Trois blessés demeurent dans un état comateux et continuent de recevoir des soins intensifs au niveau des urgences chirurgicales du CHU de Constantine.

Il convient également de signaler que le ministre des Transports a inspecté, en marge de cette visite, deux chantiers relevant de son secteur, à savoir le chantier de la nouvelle aérogare et le tramway. Tou était satisfait des avancées réalisées jusqu'ici, notamment à l'aérogare où il a insisté sur le volet esthétique. «Le marché du tramway est visé par la commission des marchés et il ne reste aucun problème. La balle est dans votre camp», a-t-il lancé en direction des responsables de ce projet.

Lyas Hallas

BORDJ-BOU-ARRÉRIDJ

Cnas : 861 millions de centimes mystérieusement disparus de la caisse des cotisations

Après le dramatique incendie, dont avait payé les frais le jeune employé K. M., nouvellement affecté à sa mission dans le service des cotisations, il a été constaté la disparition mystérieuse d'une somme en liquide, estimée à 861 millions de centimes, rapporte une source autorisée.

D'où la logique de se poser des questions sur la possibilité d'établir un lien entre l'incendie, dont la regrettée conséquence est la terrible brûlure au deuxième degré de la jeune victime, et la volatilisation du gros butin de la caisse des cotisations.

Pour l'instant, on apprend qu'une enquête a été ouverte par la brigade financière de la Gendarmerie nationale, en attendant qu'une commission soit dépêchée par la direction générale de la Cnas.

Quoi qu'il en soit, on retiendra que des détails, aussi pertinents les uns que les autres, viennent favoriser l'hypothèse de la suspicion administrative, à commencer par la bouteille de parfum, qui se trouverait à proximité de l'écran qui a explosé, et la disparition du cartable qui contiendrait la fameuse somme.

Mais le détail le plus percutant, rappelle un employé de la Cnas, est le fait qu'il y ait toute une série de coïncidences, en rapport chaque fois avec des incendies (on en dénombre trois), tous survenus le dimanche, c'est-à-dire la journée suivant le repos des fonctionnaires de l'organisme.

D'où la question qui s'impose de soi : «Qui est autorisé à accéder au siège, la journée du samedi ?»

Enfin, comment une telle somme de tout le mois de février a-t-elle pu être rassemblée, alors que généralement, les caisses sont arrêtées à 55 000 dinars immédiatement versés à la banque ?

Pour le moment, aucun détail n'a été communiqué sur l'affaire, en attendant que l'enquête progresse notamment du côté de l'inspection générale de la Cnas.

Saâdène Ammara